

-LE-  
**BON FRIDOLIN**  
 ET LE  
**MECHANT THIERRY**

Dans l'intervalle où tout ceci se passait, le comte de Finkenstein avait placé Fridolin chez le garde général du district d'Hirsfeld, pour s'y instruire dans l'administration forestière. L'épouse du garde général était une dame très charitable; ayant appris la maladie de Thierry, elle lui envoyait de temps en temps quelques mets convenables à son état. Un jour Fridolin lui apporta un poulet rôti. Quoi qu'il plaignait le coupable, la joie de participer à une bonne action donnait à sa figure une expression de contentement où l'on pouvait remarquer un mélange de compassion. Le méchant Thierry n'y sut voir qu'une gaieté insultante, une indécence ma délicate, d'ailleurs le bel uniforme vert de Fridolin blessait cruellement les yeux de ce jaloux; il lui dit d'un ton d'aigreur et de convoitise: "Je suis malheureux et tu triomphes!... Tu as su te glisser et réussir au château de Finkenstein par le moyen de ton maudit chevreuil qui a causé ma perte; ce vilain animal seul est l'auteur de tous mes maux. Jusqu'ici la fortune m'a été contraire; mais j'espère bien devenir plus heureux par la suite; ma mère achètera ma délivrance par une somme d'argent, et me laissera encore assez d'écus pour passer le reste de ma vie dans l'aisance; je n'aurai pas besoin comme toi de me faire domestique et d'être le très humble valet des autres!"

Pourtant Thierry mangea le poulet avec avidité, sans remercier Fridolin de sa peine; et celui-ci se retira fort affligé, en voyant que Thierry n'avait rien perdu de sa méchanceté et de sa grossièreté habituelles.

Cependant la maladie de Thierry s'aggrava de jour en jour en devenant très dangereuse. Le curé de Hirsfeld allait le voir souvent et passait de longues heures auprès de son lit, cherchant à lui inspirer des sentiments chrétiens. Il l'invitait d'une manière pressante à recourir avec confiance à la miséricorde de Dieu, et à ne pas rendre inutile pour son âme le précieux sang que notre divin Rédempteur a versé pour la rémission de nos péchés, à se repentir de ses fautes et à se convertir sincèrement, condition sans laquelle il serait éternellement perdu. Mais Thierry ne fit pas grande attention aux paroles du charitable prêtre. Parfois il montrait bien quelques signes de repentir; il assura même un jour le curé qu'il avait bien du regret de n'avoir pas suivi les conseils de son père, et d'avoir si souvent trompé sa mère par des mensonges.

"Bien, mon ami, dit le curé; je suis charmé de vous voir enfin cette disposition; puisse-t-elle être l'aurore de votre salut! Mais dites-moi, Thierry, pourquoi regrettez-vous de n'avoir pas écouté les avertissements de vos parents?"

"—Eh! pourquoi? si je les avais suivis, je me serais bien instruit à l'école; j'aurais appris un bon état, j'aurais une belle boutique de serrurier, et par conséquent je serais devenu un des bourgeois les plus considérés de notre endroit. Au lieu de cela j'ai déjà passé plus d'un an dans cette maudite prison; m'y voilà malade, seul, dénué de tout; et quand même j'en sortirais guéri, ce serait pour être enfermé de nouveau dans une maison de force!"

C'est ainsi que, toujours sensuel, il ne pensait qu'aux choses de ce monde, et son cœur était encore loin de s'ouvrir à ces sentiments religieux de foi et de confiance dans la bonté de Dieu et dans l'amour et les mérites de Jésus-Christ, sentiments qui seuls légitiment le repentir eux yeux du Seigneur et assurent le pardon des péchés.

Un soir le curé venait de le quitter vivement affligé de le trouver toujours insensible à ses exhortations pastorales. Le porte-clefs aborda le vénérable ecclésiastique, et lui fit plusieurs questions sur Thierry; ce dernier, qui était très curieux, s'était approché de la porte pour écouter ce que répondrait le prêtre. "Eh bien, monsieur le curé, dit Robert, que pensez-vous de la maladie de ce jeune scélérat? Ne décampera-t-il pas bientôt pour l'autre monde? Je commence à me fatiguer du tracass qu'il nous donne."

—Mou ami, répondit l'ecclésiastique, ne soyez pas si insensible: le malheureux n'a plus que peu de jours à vivre, sa fièvre est extrêmement maligne, ayez encore un peu de patience.

—De la patience, répondit Robert, oui-da! qui serait donc capable d'avoir autant de patience que vous, monsieur le curé, avec un drôle aussi obstiné et aussi endurci que lui? Vous êtes trop bon, et je crois bien que toutes vos peines seront perdues: le coquin est gâté jusqu'à la moelle des os. Pensez-vous qu'il puisse encore faire pénitence? pour ma part, j'en doute très fort.

—Hélas! mon ami, reprit le curé, son cœur ressemble malheureusement au terrain pierreux sur lequel tombe la semence de la parole divine; c'est comme si chaque grain était aussitôt enlevé par les oiseaux; jusqu'à présent mes peines n'ont produit aucun fruit; ce malheureux m'inquiète vivement, et je crains qu'il ne meure pas dans de bons sentiments.

—Eh bien, s'écria Robert, à votre place je ne me donnerais pas tant de besogne; si ce drôle veut aller faire un tour en enfer, qu'il y aille, ça le regarde; nous n'avons rien à gagner ni à perdre. Puisqu'il ne demande pas mieux qu'il s'arrange, qu'il parte, et bon voyage!

—Ne parlez pas ainsi, répliqua le curé; ce jeune homme, tout corrompu qu'il est, a pourtant une âme immortelle, et l'âme d'un chrétien est trop précieuse aux yeux du Seigneur pour qu'on ne tente point tous les moyens de la sauver. S'il ne s'agissait ici que d'un malheur temporel, on pourrait rester froid; mais penser que cette âme sera éternellement malheureuse, oh! c'est une idée trop pénible. Ayez pitié de lui.

—Dans le fond, reprit Robert, si le maigres os de ce brigand ne devaient brûler que mille ans dans l'enfer, je le lui souhaiterais bien; mais aussi, quand je pense qu'il ne sortirait pas de toute l'éternité de ce lieu de tourments, cela me glace le sang dans les veines, et j'aurais presque pitié de lui, quelque dépravé qu'il soit."

Thierry avait entendu cet entretien avec un violent battement de cœur. Les dures paroles de l'insensible porte-clefs avaient fait plus d'impression sur lui que les discours pleins de douceur et de bienveillance du bon curé. Il n'y a donc plus de remède, se disait-il, il me faut mourir! Et je cours donc réellement le danger de tomber sous peu de jours dans l'abîme des enfers? Une seule année passée dans la prison m'a déjà paru si longue! combien il serait plus affreux d'en passer mille dans les feux de l'enfer, et c'est ce que me souhaite l'impitoyable Robert! Cependant, malgré sa dureté, la pensée du feu éternel l'a fait frissonner, et il n'ose pas désirer que j'y sois éternellement condamné! Oh! oui, être frappé d'une éternelle réprobation, c'est la destinée la plus effrayante qu'on puisse imaginer...

**C'est le remède par excellence des familles.**

**Vous m'avez d'abord guérie et maintenant ma jeune fille est ramenée à la santé, grâce aux Pilules Rouges de la Cie Chimique Franco-Américaine**

**Voici ce qu'écrivit Madame Pierre Ross, de la Rivière Blanche, Co. Matane, Qué.**



Mlle Hermine Ross, Rivière Blanche, Qué.

"Les excellentes Pilules Rouges de la Cie Chimique Franco-Américaine, dit Madame Ross, m'avaient guérie de mes maux de tête et de mes palpitations, et je me suis adressée à elles pour guérir ma fille qui, depuis l'âge de quinze ans, souffrait de syncope et de convulsions, la mettant dans l'impossibilité de faire aucun mouvement. Je lui ai fait prendre les Pilules Rouges de la Cie Chimique Franco-Américaine, comme j'en avais pris moi-même, et grâce à elles, elle est absolument revenue à la santé, elle ne se ressent plus de ses anciennes douleurs, elle est grasse, gaie et fait la joie de la maison. Les Pilules Rouges de la Cie Chimique Franco-Américaine, sont le remède par excellence des familles." Bien à vous, Dame Pierre Ross, Rivière Blanche, Qué.

**Suffered For A Number of Years From Dyspepsia.**

That is what Mrs. Mary Parks, Cooper, Ont., says, and there are thousands of others who can say the same thing.

**BURDOCK BLOOD BITTERS**

cured her, and will cure anyone and everyone troubled with Dyspepsia. Mrs. Parks writes as follows:— "I suffered for a number of years from Dyspepsia, and tried many remedies, but without any relief until, on the advice of a friend, I started to use Burdock Blood Bitters. After using one bottle I was pleased to find that I was relieved of the dreadful pains I suffered. I give all praise to B.B.B. for the benefit I have received, and I hope all sufferers from Dyspepsia will try this wonderful remedy. If they do I am sure that they will have the same experience that I have had."

THE T. MILBURN CO., LIMITED, Toronto, Ont.

**FERROVIM**  
 Marque de commerce

**UN TONIQUE POUR TOUS**  
 IL FAIT DU SANG NOUVEAU  
 IL DONNE DE LA VIGUEUR  
 IL FORTIFIE IL PRODUIT  
 DES OS ET DES MUSCLES

Employé avec le plus grand avantage par toutes les personnes faibles. Enlève les syncopes, donne une couleur rose aux joues pâles.

Davis & Lawrence Co., Ltd., Montréal

**50 YEARS' EXPERIENCE**  
**PATENTS**

TRADE MARKS DESIGNS  
 COPYRIGHTS &c.  
 Anyone sending a sketch and description may quickly ascertain our opinion free whether an invention is probably patentable. Communications strictly confidential. HANDBOOK on Patents sent free. Oldest agency for securing patents. Patents taken through Mann & Co. Receive special notice, without charge, in the Scientific American.  
 A handsomely illustrated weekly. Largest circulation of any scientific journal. Terms, \$3 a year; four months, \$1. Sold by all newsdealers.  
**MANN & CO.** 361 Broadway, New York  
 Branch Office, 627 F. St., Washington, D. C.

**SPRING ATTRACTIONS.**

You find them here in every department  
**NEW HATS AND CAPS**

Christy's London Hats are our Leaders, and they are best. Our showing of Cloth Caps for Men and Boys embraces all the newest American and Canadian styles and patterns. One Special among our many strong attractions in this department is our showing of Ladies' Cloth Caps.

**NEW READY TO WEAR CLOTHING**

Our new Spring stock of "Progress" Brand Clothing for Men and Boys is the best we have ever shown. In Progress Brand Clothing you get the finest fabrics and best trimmings moulded by specialists into permanent shape.

**NEW BOOTS AND SHOES**

This department is as usual well stocked with all the requirements of Men, Women and Children. We are showing a large assortment of Tan Boots and Shoes, so fashionable this season. In high class footwear our specialties are "Invictus" brand by Geo. A. Slater, and "Hagar" brand by J. & T. Bell.

**NEW DRESS GOODS**

Our Dress Goods department is now brimfull of all that is new and pretty in nice patterns and colorings. The best line we have shown. If you cannot call drop us a line and get samples.

**LADIES' CRAVENETTE RAINCOATS**

New styles and elegant materials in three quarter and full length, priced at \$5.50, \$6.00, \$7.50 and upwards. Other lines of Raincoats at \$2.50 and 3.25.

**NEW WALL PAPERS**

New American and Canadian Wall Papers in dainty coloring and artistic designs, suitable for Parlor, Dining Room, Sitting Room, Bedroom and Kitchen, including low priced, medium and high grade goods. Samples sent on application.

**NEW CARPETS AND OIL CLOTHS**

Our stock of Carpets is as usual large, including Brussels, Axminster, Wilton, Tapestry, Wool Union, Jute, Straw Matting, as well as a large line of English and Canadian Oil Cloths and Linoliums, and a beautiful assortment of Rugs, Art Squares, Curtains and Curtain materials.

**R. T. HOLMAN.**

Summerside, P. E. I. April 27th., 1905.

Cher Ami —  
 Voulez vous nous aider ?  
 voici :  
 Donnez-nous le nom de l'un de vos amis, à votre bureau de poste, qui ne reçoit pas l'IMPARTIAL, et nous vous donnerons votre abonnement et celui de votre ami, les deux, pour un dollar.  
 Aimez-vous à propager la langue française dans votre paroisse? Aidez au seul journal acadien de l'île St. Jean, qui se dévoue pour les acadiens.  
 Votre tout dévoué.  
 L'IMPARTIAL.  
 Tignish, I. P. E.  
 avril 1905

**THE DELINEATOR FOR JUNE**

A striking cover design, a girl's head in pastel, by George Gibbs, introduces the reader of the June Delineator to a varied and interesting table of contents, supplemented by a complete summary of the season's styles. In the literary portion of the magazine, Weymer Jay Mills contributes the first of a series of "Romances of Summer Resort," which promise much of interest, pictorially and otherwise.

A noteworthy feature also is F. Berkeley Smith's description of "A Corner in Normandy," an enjoyable travel sketch that gives more than a passing glance at one of the most curious nooks in the Old World. For the benefit of those who have the collecting instinct, N. Hudson Moore writes on old glass, in "The Collector's Manual," and Dr. Murray discusses the care of the eyes and ears in a paper that will appeal particularly to young mothers and those who have the care of children. Newman's hymn, "Lead, Kindly Light," is the subject of a paper by Allan Sutherland in the series "Famous Hymns of the World."

In the matter of fiction, Albert Bigelow Paine's serial, "The Lucky Piece," proceeds along pleasing lines, and Helen Choate Prince contributes a short story of great strength and charm. Grace MacGowan Cooke adds a chapter in the amusing history of Son Riley Rabbit, and L. Frank Baum gives an animal fairy tale, called "The Pea-Green poodle," both of which will delight the little folks. In addition, there are house plans and house-furnishing ideas, and many pages devoted to the particular interest of the home, including, among other features, a paper on "The Practical Side of the Wedding," and a variety of suggestions for kitchen economy.

**Protection contre le Rhume**

Toute médecine qui peut protéger du Rhume et vous soulager des douleurs du Rhumatisme mérite votre attention. Il y a rien comme le Perry's Magic Oil pour le RHUME et le RHUMATISME.

Lisez ceci :  
 Chelsea, May, 10 1904  
 M. Perry, cher monsieur :—  
 Après m'être servi d'une bouteille de votre "Magic Liniment" nous sommes convaincus ma femme et moi qu'il n'y a rien de meilleur pour le RHUME et le RHUMATISME, votre etc.  
 R. H. LATIMER, 153 Washington Ave., Chelsea.  
 Préparé par P. S. Perry Chelsea, Mass.  
 En vente par C. W. Freeman 464 Broadway.